L'enseignement en milieu basque au Pays Basque espagnol : pourquoi est-il en hausse ?

Basque-medium Education in the Spanish Basque Country: why is it increasing?

¿Qué ha impulsado la enseñanza en euskera en el País Vasco español ?

Beñat Muguruza

Traducteur : Jérôme Quintana

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ries/4516>

DOI : 10.4000/ries.4516

ISSN : 2261-4265

Éditeur

France Education international

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 125-135

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Beñat Muguruza, « L'enseignement en milieu basque au Pays Basque espagnol : pourquoi est-il en hausse ? », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 70 | décembre 2015, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ries/4516> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.4516>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juillet 2021.

© Tous droits réservés

L'enseignement en milieu basque au Pays Basque espagnol : pourquoi est-il en hausse ?

*Basque-medium Education in the Spanish Basque Country: why is it increasing?
¿Qué ha impulsado la enseñanza en euskera en el País Vasco español ?*

Beñat Muguruza

Traduction : Jérôme Quintana

- 1 Le Pays Basque est un territoire historique, culturel et linguistique situé sur le versant occidental des Pyrénées. Il est constitué de trois entités administratives différentes : la Communauté autonome basque (que l'on nommera ci-après « CAB »), la Navarre en Espagne et le Pays Basque nord, soit la partie française, également appelée « *Iparralde* ». Nous nous intéresserons ici au Pays Basque espagnol.
- 2 La Communauté autonome basque a une population d'environ 2,2 millions d'habitants. Le basque et l'espagnol partagent le statut de langues co-officielles, depuis la Loi sur la normalisation de la langue basque (1982). La Navarre compte à peu près 645 000 habitants et le statut du basque diffère selon les zones. La Loi sur la langue basque de 1986 a divisé la Navarre en trois zones différentes : la zone bascophone, la zone mixte et la zone non-bascophone (voir figure 1). Le basque est très présent dans la zone bascophone, mais seulement 10 % environ de l'ensemble de la population réside dans cette zone. Tout au long de la présente analyse, la CAB et la Navarre feront souvent l'objet d'un traitement distinct en raison de leurs spécificités propres.

Figure 1. Statut de la langue basque au Pays Basque

Auteur de la carte : Alba Sistiaga

- 3 Le basque est une langue non-indoeuropéenne qui n'est, sur la base des connaissances actuelles, apparentée à aucune autre. Elle a connu un recul important durant la seconde moitié du XIX^e siècle et au cours du XX^e siècle, recul que l'on peut attribuer à divers facteurs tels que l'industrialisation, l'accès généralisé à l'éducation et les vagues d'immigration en provenance d'autres régions de l'Espagne (Zalbide et Cenoz, 2008). Plus récemment, durant la dictature franquiste (1939-1975), le basque fut interdit à l'école, dans l'administration, dans les publications, les événements publics, etc. Cette politique fut assouplie seulement dans les dernières années de la dictature. Par ailleurs, des écoles clandestines en milieu basque, appelées « *Ikastolak* », étaient déjà en place depuis les années 1960. Une fois la démocratie établie en Espagne, le basque devint officiel dans la CAB et partiellement officiel dans la province de Navarre, ce qui eut des conséquences importantes sur le développement de la langue minoritaire, notamment en ce qui concerne le cadre éducatif. La situation de chaque territoire sera traitée séparément dans les pages qui suivent.

La Communauté autonome basque (CAB)

- 4 Lorsqu'on évoque le bon développement et la généralisation de l'enseignement en milieu basque, c'est à la CAB qu'on fait généralement référence. Les établissements scolaires de la CAB reposent sur trois modèles linguistiques différents :
- *modèle D* : l'enseignement se fait pour toutes les disciplines en basque et les élèves ont aussi 3 ou 4 heures d'espagnol comme langue seconde ; on peut considérer ce modèle comme étant un programme de maintien de la langue, pour les locuteurs de langue maternelle basque, et un programme d'immersion totale précoce, pour les locuteurs qui ne sont pas de langue maternelle basque ;
 - *modèle B* : certaines disciplines sont proposées en basque et d'autres en espagnol ; la proportion varie selon les établissements, mais on consacre souvent plus de temps au basque qu'à l'espagnol ;
 - *modèle A* : les élèves suivent les cours en espagnol et le basque est enseigné en tant que seconde langue, 3 ou 4 heures par semaine.

- 5 Il faut garder à l'esprit que l'anglais est également enseigné dans tous ces modèles et que certains établissements proposent même un enseignement en anglais dans certaines disciplines. D'autres langues comme le français et l'allemand sont aussi fréquemment proposées en tant que matières optionnelles.
- 6 Lorsqu'on élaborait les modèles de langue, le modèle D fut conçu pour s'adresser uniquement aux locuteurs de langue maternelle basque (Ministère espagnol de l'éducation et des sciences, 1979), mais un renversement s'est opéré dans la langue d'enseignement utilisée à l'école depuis cette époque. Comme l'indique la figure 2, le modèle A a connu une forte baisse au cours des trois dernières décennies, alors que le modèle D est devenu de façon nette le principal modèle de langue. Quant au modèle B, il est demeuré stable. Il semble que cette tendance ne sera pas amenée à évoluer beaucoup dans les années à venir. De manière générale, pour plus de 90 % des élèves de l'enseignement obligatoire, au moins la moitié des disciplines sont enseignées en basque, et environ 70 % des élèves effectuent leur scolarité selon le modèle D, en milieu basque. Si l'on observe l'enseignement maternel, les chiffres sont encore plus favorables, puisque moins de 4 % des parents choisissent pour leurs enfants le modèle A d'enseignement tout en espagnol.

Figure 2. Évolution des modèles de langue dans la CAB, en nombre d'élèves (âgés de 3 à 16 ans).

Source : EUSTAT

La Navarre

- 7 La situation des modèles de langue dans la province de Navarre, bien qu'elle soit relativement similaire, est néanmoins beaucoup plus complexe pour deux raisons : le découpage de la province en trois zones, et les récents modèles de langue élaborés par le gouvernement de Navarre, promouvant l'usage de l'anglais comme langue d'enseignement. Outre les modèles de langue identiques à ceux de la CAB (quoique le modèle B soit quasi inexistant), les élèves peuvent choisir le modèle G dans la zone mixte et non-bascophone, modèle dans lequel le basque n'est pas enseigné, même en tant que seconde langue. Par ailleurs, différents programmes proposant l'enseignement

des disciplines en anglais se répandent, la plupart excluant le basque de leur curriculum. Le programme appelé PAI (acronyme espagnol du « Programme d'apprentissage de l'anglais »¹) sera d'ailleurs présent dans la moitié des 218 établissements scolaires de Navarre durant l'année scolaire 2015-2016.

- 8 Même si les taux d'inscription varient beaucoup d'une zone à l'autre, les pourcentages globaux relatifs aux vingt dernières années sont fournis dans la figure 3. Quelques indications sont nécessaires pour bien comprendre les graphiques : d'une part, il faut prendre en compte le fait que l'enseignement en milieu basque est devenu officiel dans la province de Navarre en 1988 ; d'autre part, les modèles B et D sont regroupés même si le profil des élèves et les résultats diffèrent sensiblement dans ces programmes. En effet, les élèves du modèle B sont trop peu nombreux pour qu'il soit possible de les présenter séparément.

Figure 3. Évolution des modèles de langue en Navarre en pourcentages (élèves âgés de 3 à 18 ans).

Source : Nafarroako Eskola Kontseilua.

*En 2013-14, des programmes plurilingues furent intégrés aux modèles de langue les plus proches.

Les résultats dans les différents modèles de langue

- 9 Les résultats obtenus dans le cadre des programmes mentionnés ci-dessus seront brièvement mentionnés ci-après. En s'appuyant sur une évaluation effectuée à partir d'un échantillon de 1800 élèves de la CAB (ISEI-IVEI², 2012), Gorter *et al.* (2014) ont conclu que la différence la plus notable que l'on peut attribuer aux modèles de langue réside dans le niveau en langue basque atteint par les élèves du secondaire : les résultats des élèves du modèle D sont sensiblement plus élevés que ceux du modèle B, dont les résultats sont eux-mêmes sensiblement plus élevés que ceux du modèle A. Les résultats en langue espagnole diffèrent peu selon les modèles, mais semblent en revanche dépendre davantage du niveau socio-économique des élèves. Même dans les zones fortement bascophones, les élèves qui suivent tout leur enseignement en basque parviennent à un niveau en langue espagnole identique à ceux dont la langue maternelle est l'espagnol. Cela est notamment dû à l'omniprésence des médias espagnols, que ce soit la télévision, la presse écrite ou Internet (Gorter *et al.*, 2014).

- 10 L'évaluation en mathématiques menée par l'ISEI-IVEI en 2012 montre que les élèves du modèle D obtiennent de meilleures notes que leurs condisciples des modèles A et B dans cette discipline également. Toutefois, comme c'est le cas pour l'espagnol, les facteurs socio-économiques sont plus à même d'expliquer ces différences, notamment le fait d'étudier dans un établissement public ou privé. Zalbide et Cenoz (2008) considèrent qu'après trente années d'existence de ces modèles dans la CAB, il n'y a toujours pas de consensus. Selon ces auteurs, certaines personnes pensent que le système actuel est insuffisant pour permettre le développement du basque, car il est limité à la CAB, alors qu'il devrait être étendu à l'ensemble du Pays Basque. En outre, les élèves du modèle A atteignent un niveau très médiocre en langue basque. Cependant, d'autres personnes prétendent que la basquisation de l'enseignement est allée trop loin et qu'il faudrait mettre davantage l'accent sur les langues internationales comme l'anglais. En tout état de cause, il semble qu'il n'y ait pas beaucoup de place pour que d'importants changements soient opérés dans ce domaine, étant donné que le basque et l'espagnol sont langues officielles et que les parents ont le droit de choisir l'une ou l'autre comme langue d'enseignement pour leurs enfants.

L'enseignement en milieu basque et la promotion de la langue basque

- 11 La cinquième enquête sociolinguistique menée par le gouvernement basque (2013) a permis d'éclairer quelque peu les attitudes face au basque des citoyens de l'ensemble du territoire basque. En ce qui concerne le Pays Basque espagnol, les attitudes dans la CAB et dans la province de Navarre sont bien entendu loin d'être similaires. Dans la CAB, 62 % de la population se sont déclarés favorables à la promotion de la langue basque, alors que seulement 12 % y étaient opposés. Par ailleurs, le pourcentage de la population favorable n'a cessé de croître au cours des dernières décennies. Quand on les a interrogés sur leur préférence en termes de modèle de langue pour leurs enfants, les deux tiers de la population ont indiqué préférer le modèle D en milieu basque, 25 % le modèle B et seulement 7,5 % souhaitent que leurs enfants effectuent leur scolarité exclusivement en espagnol. Ils jugeaient également positives les mesures adoptées par le gouvernement basque : 44 % les approuvaient, estimant que beaucoup avait été réalisé dans ce domaine, mais 27,3 % se déclaraient insatisfaits, car à leur sens il aurait fallu faire davantage pour favoriser la connaissance et l'utilisation du basque. Environ 10 % des personnes interrogées ont répondu soit qu'on en avait trop fait, soit que le basque n'avait pas besoin de davantage de soutien de la part des institutions publiques.
- 12 Dans la province de Navarre, en revanche, les chiffres étaient très différents : 37,7 % de la population était favorable aux mesures visant à promouvoir le basque, 27 % affichaient de l'indifférence à cet égard et 34,5 % y étaient opposés. Si ces pourcentages n'incitent pas à l'optimisme, les attitudes pro-basques montrent une progression constante ces dernières années. Toutes ces statistiques diffèrent totalement si l'on traite chaque zone linguistique séparément. Par exemple, dans la zone bascophone, 69 % de la population se sont déclarés favorables, contre 42,5 % dans la zone mixte et 22,5 % dans la zone non bascophone. Ces données, recueillies en 2011, montrent également que 43 % des Navarrais jugeaient nécessaire que les enfants apprennent le basque à l'école, même si 48 % étaient plutôt enclins à réfuter cette idée. Lorsqu'on leur a demandé quelle langue ils choisiraient s'ils avaient des enfants, 32,2 % des personnes

interrogées ont répondu qu'elles opteraient pour le modèle D, 23,7 % le modèle B, 19 % le modèle A et 24,1 % le modèle G. Il semble devoir être important de prendre en compte le fait que tant de parents aient exprimé le souhait que leurs enfants effectuent leur scolarité dans le modèle B, sachant que celui-ci est aujourd'hui peu représenté. 47,8 % des habitants estiment que les mesures pro-basques sont inadéquates, et 94,3 % d'entre eux les jugent insuffisantes pour le bon développement de la langue minoritaire.

Le choix de la langue d'enseignement : une décision difficile

- 13 L'ultime question que nous abordons dans cette analyse est la suivante : qui effectue le choix de la langue d'enseignement des enfants dans la CAB et dans la province de Navarre ? Pourquoi les parents doivent-ils en fait choisir l'une ou l'autre ? Qu'est-ce qui les pousse à prendre une décision aussi complexe ?
- 14 De nouveau, il convient d'examiner les deux entités administratives de manière différente. La motivation « intégrative » et celle dite « instrumentale » jouent un rôle déterminant pour convaincre les parents de choisir l'enseignement en milieu basque. Néanmoins, même si la motivation intégrative a pu jouer un caractère décisif à partir des années 1960 et au-delà, et continue de jouer un rôle important notamment dans les zones bascophones, de manière générale le basque a gagné du terrain en ce qui concerne la motivation instrumentale, aujourd'hui unique force motrice, semble-t-il, pour un certain nombre de parents (Amorrortu et Ortega, 2009). De fait, le basque constitue un atout important, voire incontournable très souvent pour obtenir un emploi, notamment dans le secteur public :
[...] le basque a acquis une valeur économique dans la société car (...) la langue est obligatoire pour de plus en plus d'emplois du secteur public et est demandée par les sociétés privées, plus particulièrement dans le secteur des services. (Gorter *et al.*, 2014)
- 15 Dans la CAB, les enfants ont le droit d'effectuer leur scolarité dans n'importe lequel des trois modèles (A, B ou D) de la région. Toutefois, ces modèles ne sont proposés que si la demande est suffisante, ce qui n'est pas le cas partout, car le modèle D (enseignement en milieu basque) constitue le choix de la grande majorité des parents dans de nombreux endroits, où l'offre éducative selon le modèle A est très réduite, notamment dans le public, qui accueille environ la moitié des élèves de la CAB. De ce fait, même si les parents peuvent se trouver en partie limités dans leur choix pour cette raison, en réalité, comme nous l'indiquons auparavant, seuls 7,5 % des parents vivant dans la CAB souhaitent que leurs enfants suivent un enseignement uniquement en espagnol, ce qui concorde avec le nombre de places : l'offre est ainsi, dans une large mesure, conforme au souhait des parents.
- 16 Amorrortu et Ortega (2009) ont interrogé des locuteurs non bascophones pour recueillir leur avis sur la question de la langue basque et ont conclu que, pour ces personnes, la pression sociale joue également un rôle dans le fait de choisir de scolariser leurs enfants dans des villes bascophones qui adoptent le modèle D. Le choix de ces non bascophones d'inscrire leurs enfants dans des établissements de modèle D est d'ailleurs jugé crucial dans ce phénomène de basquisation du système éducatif. Le basque a acquis un certain prestige, et la plupart des non bascophones prédisent à cette

langue minoritaire un avenir radieux. C'est la raison pour laquelle leur préférence se porte généralement vers le modèle D (Amorrortu et Ortega, 2009). Une autre raison importante qui explique pourquoi les parents hispanophones choisissent le modèle D est que le basque était autrefois la langue de la famille. Ils souhaitent ainsi reconquérir cette langue en scolarisant leurs enfants en langue basque (Gorter *et al.*, 2014).

- 17 Même si certaines de ces caractéristiques se retrouvent aussi dans la province de Navarre, elles peuvent différer à bien des égards. Dans la zone bascophone, la situation est assez proche de celle que l'on trouve dans la CAB, où le basque est en relativement bonne santé. La plupart des parents choisissent de loin le modèle D, et le gouvernement de Navarre est contraint par la loi de le proposer aux enfants. La situation incertaine du basque dans le reste de la Navarre est très clairement expliquée par Arzoz (2014) :

Dans les autres zones que celle dite « bascophone », la Loi sur la langue basque ne formule pas en termes juridiques clairs les droits des citoyens et les devoirs des autorités. (...) La Loi évite de reconnaître expressément le statut officiel de la langue basque dans la zone dite « mixte », même si elle autorise certains usages officiels de la langue. En conséquence, il n'existe aucune certitude juridique quant au statut du basque dans la zone « mixte ». Pour certains, cela équivaut à nier le statut officiel de la langue dans la zone « mixte », alors que pour d'autres, il s'agit d'une reconnaissance, fût-elle limitée, en autorisant partiellement l'usage officiel de la langue.

- 18 Un bon exemple de cette ambiguïté est le fait que le conseil municipal d'Iruñea (Pampelune), capitale et principale ville de la Navarre, ne propose depuis quelque temps que quelques places dans les écoles maternelles municipales en langue basque. Durant l'année scolaire 2014-2015, 466 enfants devaient être inscrits dans des écoles du modèle D, mais seuls 160 d'entre eux ont pu l'être, car c'est l'effectif retenu par le conseil municipal. Les parents ainsi que différentes associations luttant pour la promotion du basque ont essayé de faire valoir leurs droits d'inscrire leurs enfants dans des écoles de langue basque, en vain.
- 19 À l'aube de la dictature franquiste, la première *Ikastolak* apparut dans la province de Navarre. Étant donné la demande de plus en plus forte des parents, une fois la démocratie rétablie, le basque fut intégré à l'enseignement public (Oroz et Sotes, 2008). Selon ces auteurs, c'est d'ailleurs en raison de l'intérêt manifesté par une part de plus en plus importante de la société que les établissements en milieu basque fleurirent au cours des décennies suivantes. Néanmoins, cet essor n'a eu lieu que dans la zone bascophone (qui ne compte que 10 % de la population) et, dans une certaine mesure, dans la zone mixte, où le basque n'a pas acquis un statut tout à fait officiel et où réside 54 % de la population.
- 20 Cela n'est pas le cas de la zone non bascophone (qui regroupe environ 36 % de la population), où le basque ne jouit d'aucune reconnaissance officielle et où les parents ne peuvent pas choisir un enseignement en milieu basque, à moins d'avoir accès à l'une des six *Ikastolas* privées disséminées dans cette vaste zone. Par conséquent, il est impossible pour la plupart des parents de la zone non bascophone de choisir un enseignement en milieu basque. Oroz et Sotes (2008 :23) expliquent que la Loi sur la langue basque est « sévèrement critiquée par différentes associations navarraises en raison du découpage de la communauté en zones linguistiques et des obstacles juridiques qu'impose la Loi à l'enseignement du basque en zone mixte et non bascophone ». Il semblerait d'ailleurs que cette critique soit partagée par un nombre de plus en plus grand d'associations représentant les intérêts les plus divers.

L'anglais et le multilinguisme dans le système éducatif

- 21 La question de l'apprentissage de l'anglais, voire de l'apprentissage via l'anglais, a également acquis une importance primordiale ces dernières années. C'est en partie en raison de cela que les frontières entre les différents modèles de langue sont moins nettes aujourd'hui (Gorter *et al.*, 2014). Si l'anglais est devenu très important, il reste néanmoins une langue étrangère que la plupart des enfants commencent à apprendre à l'âge de quatre ans, voire plus tôt. Le nombre de parents souhaitant que leurs enfants démarrent l'apprentissage de l'anglais à des stades plus précoces de la vie est en augmentation. Certaines écoles proposent d'ailleurs des cours aux tout-petits dès l'âge d'un an. Les écoles enseignent l'anglais dans le cadre d'une stratégie marketing plutôt que pour des motivations d'ordre pédagogique (Cenoz, 2011). Toutefois, Cenoz et Etxague (2011) admettent aussi que l'offre trilingue exerce un attrait relativement fort auprès des parents. Ainsi, non seulement ces derniers visent le bilinguisme, mais ils souhaitent également un enseignement précoce de l'anglais.
- 22 Selon certains auteurs, l'anglais, de par son statut de langue véhiculaire, ou *lingua franca*, ne porte pas préjudice aux langues minoritaires en général, ni au basque en particulier (Azumendi, 2008). Cela est peut-être vrai dans la CAB, où le nombre de partisans de l'enseignement multilingue, dans lequel le basque constitue l'axe central, a augmenté au cours des dernières décennies. Cependant, la présence croissante de l'anglais dans le système éducatif de la Navarre fait l'objet de vives controverses depuis l'instauration de programmes bilingues espagnol-anglais, il y a quelques années. Ceux qui éprouvent une certaine méfiance à l'égard de ces programmes d'apprentissage de l'anglais mettent en avant un autre objectif : celui d'atteindre un bilinguisme plus solide en basque et en espagnol avant de consacrer autant de temps à une langue étrangère.

Défis à venir et remarques finales

- 23 Certaines des conclusions que l'on peut tirer de cette analyse se doivent nécessairement d'être présentées séparément. En ce qui concerne la Communauté autonome basque, on peut juger la situation positive. Comme le font remarquer Gorter *et al.* (2014 :209), le basque « jouit d'une position privilégiée dans la CAB comparé à bien d'autres minorités à travers le monde ». Différentes politiques en faveur de la langue basque, de toute évidence soutenues par la majorité de la société, ont entraîné un fort accroissement de l'enseignement en milieu basque en trente ans, au détriment du modèle d'enseignement uniquement en espagnol.
- 24 Le contexte est toutefois très différent dans la Navarre, « l'une des deux communautés autonomes officiellement bilingues en Espagne à posséder les programmes de protection et de promotion de la langue les moins avancés » (Arzoz, 2014 :54). Nous avons pu constater le développement inégal des différents modèles de langue selon les zones linguistiques. Cette question provoque de vives polémiques au sein de la population navarroise pro-basque, qui attribue la situation vulnérable du basque à ce découpage en zones linguistiques (Arzoz, 2014).

- 25 Un autre facteur important est la promotion faite par le gouvernement de Navarre des programmes bilingues espagnol-anglais dans les établissements publics, dont le nombre croît. Si le modèle D a été choisi ces dernières années par environ un quart du nombre total d'élèves, l'enseignement via l'anglais ne cesse de croître, quoique l'on ignore son impact sur le modèle basque. Il pourrait être intéressant de mener une enquête pour savoir si les parents qui ont inscrit leurs enfants dans des établissements où l'anglais est la langue d'enseignement auraient pu opter pour le modèle D si le gouvernement de Navarre ne proposait pas un enseignement en anglais dans le secteur public. Les chiffres indiquent que les programmes bilingues espagnol-anglais n'affectent que le modèle G, notamment dans la zone mixte, mais il reste à évaluer de quelle façon ils influent sur les inscriptions d'élèves dans le modèle D.
- 26 Les motivations idéologiques sont particulièrement fortes en Navarre. Arzoz (2014) affirme que la politique linguistique régressive du parti politique régionaliste, qui gouverne la Navarre depuis deux décennies, a considérablement nui au basque. Lors des élections régionales de 2015, quatre partis de gauche qui militent pour la protection de la langue basque ont formé une coalition gouvernementale pour les quatre années à venir. Il se pourrait donc que ce soit le début d'une nouvelle ère en faveur du basque dans la Navarre, et il sera très certainement intéressant de voir la façon dont travaille le nouveau gouvernement sur cette question délicate et la façon dont la société réagit aux nouveaux mouvements qui se mettent en place.
- 27 En définitive, on peut dire que dans la CAB, la plupart des parents choisissent volontairement le modèle D, car ils pensent que le basque est et sera important pour leurs enfants. Quelques parents, semble-t-il, préféreraient que leurs enfants aient davantage de cours en espagnol à l'école, mais vu la faible demande, cela n'est pas proposé. Le nombre de places dans les sections hispanophones est très limité car les parents qui demandent à y inscrire leurs enfants constituent plutôt l'exception. La situation est différente dans la province de Navarre. L'enseignement en milieu hispanophone peut être choisi pratiquement partout, alors que le droit des parents d'inscrire leurs enfants dans des établissements de modèle basque, qui dépend de la zone dans laquelle ils résident, se trouve ainsi restreint. La plupart des parents ne font pas le choix de l'enseignement en milieu basque, mais beaucoup de personnes dans la province de Navarre opteraient pour le modèle D s'ils n'en étaient pas empêchés, comme nous l'avons vu dans le cas des écoles maternelles de la capitale, Iruñea (Pampelune).

BIBLIOGRAPHIE

AMORRORTU E., ORTEGA A. (2009) : Zergatik eskolaratzen dituzte gurasoek seme-alabak euskarazko hizkuntza-ereduetan ? [Pourquoi les parents inscrivent-ils leurs enfants dans les modèles en langue basque], *Euskera*, 54, 2(1), 579-602.

ARZOZ X. (2014) : Legal Mobilisation at the Subnational Level : The Case of Language Rights in the Spanish Autonomous Community of Navarre. In Anagnostou D. (ed.) *Rights and Courts in Pursuit of Social Change : Legal Mobilisation in the Multi-Level European System* (53-78), Oxford : Hart Publishing.

CENOZ J. (2011) : The increasing role of English in Basque education. dans De Houwer and Wilton (sous la direction de), *English in Europe today* (15-30). Amsterdam : John Benjamins.

CENOZ J., ETXAGUE X. (2011) : Third language learning and trilingual education in the Basque Country, dans Bangma I., van der Meer C. & Riemersma A. (sous la direction de), *Trilingual Primary Education in Europe* (32-45), Ljouwert : Mercator European Research Center on Multilingualism and Language Learning.

GORTER D., ZENOTZ V., ETXAGUE X., CENOZ J. (2014) : Multilingualism and European Minority Languages : The Case of Basque. In Gorter D., Zenotz V. & Cenoz J. (sous la direction de), *Minority languages and multilingual education : bridging the local and the global* (351-378), Berlin : Springer.

ISEI-IVEI (2012) : *Evaluación diagnóstica 2011 : Informe de resultados y análisis de variables 2ª educación secundaria obligatoria*, Bilbao : ISEI-IVEI.

OROZ N., SOTES P. (2014) : Bilingual education in Navarre, *Language, Culture and Curriculum*, 21, 21-38.

Ministerio de Educación y Ciencia (1979) : *El lenguaje en la Educación Preescolar y Ciclo Preparatorio*, Vasco – Castellano, Servicio de Publicaciones del Ministerio de Educación y Ciencia.

Vice-Ministry for Language Policy (2013) : *Fifth Sociolinguistic Survey : Basque Autonomous Community, Navarre and Iparralde*, Donostia-San Sebastian : Basque Government.

ZALBIDE M., CENOZ J. (2008) : Bilingual Education in the Basque Autonomous Community : Achievements and Challenges, *Language, Culture and Curriculum*, 21 (1), 5-20.

NOTES

1. Programa de Aprendizaje de Inglés.
2. ISEI-IVEI : Institut basque d'évaluation et de recherche dans le domaine de l'éducation. Site Internet : [<http://www.isei-ivei.net>]. (NdT)

RÉSUMÉS

Le Pays Basque, de par ses caractéristiques diverses, constitue un laboratoire linguistique. L'article porte sur le Pays Basque espagnol, et s'intéresse plus particulièrement à la langue d'enseignement choisie par les parents pour leurs enfants. La langue minoritaire (le basque) et majoritaire (l'espagnol) cohabitent, avec la présence de plus en plus forte de la langue internationale (l'anglais) dans le contexte éducatif. Qu'est-ce qui motive autant de parents à décider que le basque, langue parlée par moins d'un million de locuteurs, est la langue d'enseignement la plus appropriée ? L'article traite de l'interaction entre différents acteurs : la société dans son ensemble, les institutions publiques et les parents eux-mêmes.

The varied characteristics of the Basque Country make it a living language laboratory. The article focuses on the Spanish Basque Country and pays particular attention to the language of instruction that parents choose for their children. The minority language (Basque) and majority language (Spanish) coexist, with the international language (English) having an increasingly strong presence in the educational context. What actually motivates parents to decide that Basque, a language spoken by less than one million speakers, is the most appropriate language of instruction ? The article considers the interactions between different stakeholders : society as a whole, public institutions and parents themselves.

El País Vasco constituye, por su variopinta idiosincrasia, todo un laboratorio lingüístico. El artículo habla sobre el País Vasco español, prestando un particular interés a la lengua de enseñanza elegida por los padres para sus hijos. La lengua minoritaria (el vasco) y mayoritaria (el español) cohabitan, con la presencia cada vez mayor de la lengua internacional (el inglés) en el contexto educativo. ¿Qué lleva a tantos padres a considerar que el vasco, una lengua hablada por menos de un millón de locutores, es la lengua de enseñanza más apropiada ? El artículo analiza la interacción entre los diferentes actores : la sociedad en su conjunto, las instituciones públicas y los propios padres.

INDEX

Index géographique : Espagne, France, Pays basque

Mots-clés : politique linguistique, langue d'enseignement, politique éducative, statut de la langue, langue maternelle, langue espagnole, enseignement bilingue, langue basque, langue française

Keywords : language policy, language of instruction, educational policy, language status, mother tongue, Spanish language, bilingual teaching, Basque language, French language

Palabras claves : política lingüística, idioma de enseñanza, política educacional, estatus de la lengua, lengua materna, lengua española, enseñanza bilingüe, lengua vasca, lengua francesa

AUTEURS

BEÑAT MUGURUZA

Beñat Muguruza a obtenu une maîtrise sur l'acquisition des langues à l'Université du Pays Basque (UPV/EHU) puis un doctorat en 2014, qui porte sur le rôle de l'anglais comme troisième langue à l'UPV/EHU et les pratiques multilingues dans la salle de cours. Après avoir donné des conférences à l'Université de Mondragon, il travaille aujourd'hui sur la « normalisation » de la langue basque dans l'une des régions les plus bascophones du Pays Basque, Bortziriak (en Navarre). Courriel : muguruza87@hotmail.com